

Chronique - Roland Pfefferkorn - *La Marseillaise* – jeudi 8 octobre 2015

Quelle sociologie aujourd'hui ?

Les fondateurs de la discipline continuent à susciter de nombreux travaux. Durkheim d'abord. L'ouvrage collectif intitulé « *Durkheim avant Durkheim. Une jeunesse vosgienne* » (L'Harmattan, 2015), dirigé par Marcel Fournier et Charles Kraemer, apporte un regard neuf sur son milieu familial et local. Son père, Moïse Durkheim, est rabbin à Epinal. Ses grands-parents sont originaires de Moselle, d'Alsace et du Palatinat. Les éditions de l'EHESS publient par ailleurs le texte de Durkheim « *L'Allemagne au-dessus de tout* » (2015) accompagné d'un commentaire de Bruno Karsenti. Ce texte de 1915, longtemps vu comme un texte de pure propagande, sous-titré « *La mentalité allemande et la guerre* », cherche à montrer que l'Allemagne souffre d'une pathologie de l'idéalisme qui se traduit par une hypertrophie du vouloir.

Puis Max Weber. On connaît sa thèse sur les origines du capitalisme et ses liens avec la Réforme. Il en défendait une autre : et si la démocratie, du moins en Amérique, était aussi fille de l'éthique protestante ? Dans son livre « *L'éthique protestante et l'esprit de la démocratie. Max Weber et la culture politique américaine* » (Le Bord de l'eau, 2015), Stephen Kalberg reconstruit et discute cette seconde thèse, restée dans l'ombre. Il souligne surtout la fragilité de l'expérience démocratique moderne. A signaler aussi : les interventions des autorités et militants catholiques dans les débats publics récents autour du vivant et du genre sont analysées dans « *Métamorphoses catholiques* » (Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 2015) de Céline Béraud et Philippe Portier.

L'ouvrage collectif « *Le Tournant de la théorie critique* » (DDB, Collection Solidarité et société, 2015) publié sous la direction de Bruno Frère s'intéresse au devenir de « l'école de Francfort » fondée par Adorno et Horkheimer. Les textes d'Ernst Bloch, qui datent de la fin des années 1920 et de 1935, réunis sous le titre « *L'angoisse de l'ingénieur* » (Alia, 2015), sont proches des préoccupations de la théorie critique. Ils traitent déjà des aventures et des mésaventures de la rationalité technique contemporaine. Signalons aussi le volume collectif, dirigé par Pascal Lardelier, « *Actualité d'Erving Goffman, de l'interaction à l'institution* » (L'Harmattan, 2015) et la synthèse d'Edgar Morin, « *L'aventure de la méthode* » (Seuil, 2015).

Enfin, plusieurs ouvrages permettent de réfléchir contradictoirement à ce qu'on appelle sociologie. Jean-Louis Fabiani s'intéresse dans « *La sociologie comme elle s'écrit. De Bourdieu à Latour* » (Editions EHESS, 2015) aux transformations intervenues dans les sciences sociales au cours des 25 dernières années. Le sociologue de la ville Christian Topalov s'intéresse aux grandes enquêtes classiques de Booth, Halbwachs, Park et Burgess dans « *Histoires d'enquêtes. Londres, Paris, Chicago (1880-1930)* », (Classiques Garnier, 2015). Il se propose de reconstruire leurs interrogations et leurs pratiques. Christian Papinot ambitionne de dépasser la posture positiviste en questionnant la réflexivité du chercheur : « *La Relation d'enquête comme relation sociale. Épistémologie de la démarche de recherche ethnographique* » (Herman, 2014). Dans « *L'école française de socioanthropologie* » (Ed. sciences humaines, 2015), Salvador Juan suggère une lecture hétérodoxe de la sociologie française, discutable, mais stimulante. Enfin, à l'encontre d'une certaine mystique du terrain, Alain Caillé vise à retrouver l'esprit de la sociologie des fondateurs en insistant sur l'articulation terrains-théories. Son livre « *La sociologie malgré tout. Autres fragments d'une sociologie générale* » (Presses universitaires de Paris-Ouest, 2015) plaide en ce sens.